L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT, DU CONSEIL-GENERAL ET DE LA TROISIEME MUNICIPALITE.——NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 22 SEPTEMBRE 1843.

PAR BULLITT, MAGNE & Co, No. 94, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12

Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 10

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal quotidien, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale, devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasins de détail, $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, ainsi que les agens pour navires, bateliers et bateaux à vapeur, ou les maisons de commerce faisant la commission, $60. Ces abonnemens se paient d'avance.

Les prix des souscripteurs aux avis ordinaires seront de ... trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, les ... les articles signés par des passagers, les annonces de bienfaisance, &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui doivent paraître que par intervalles, seront payées par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'elles peuvent être admises, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c., lui seront portées en compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il y ait un répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, devront insérer chaque jour de nouvelles annonces, pendant la saison des plaisirs paieront $150.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et autres annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

STEAMERS ENTRE NEW-YORK ET LIVERPOOL.

LE STEAMSHIP GREAT-WESTERN, Commandant JAMES HOSKEN, Lieut. M. R.

Partira en 1843, comme suit:

De N. York pour Liverpool;	De Liverpool pour N. York.
Jeudi, 13 juillet,	Samedi, 17 juin.
Jeudi, 31 août,	Samedi, 5 août.
Jeudi, 19 octobre,	Samedi, 23 septembre.

Passage de New York à Liverpool, cent piastres et $6 de débours pour le maître d'hôtel.

Passage de Liverpool à New York, trente guinées et une guinée de frais de maître d'hôtel.

Les personnes demeurant à une distance, pourront en écrivant et en faisant parvenir la moitié du prix de passage, s'assurer les meilleures cabines non encore arrêtées.

Pour fret ou passage, s'adresser à RICHARD IRWIN, 98, Front street, New York.

8 juin

CABOTAGE.

PAQUEBOT HEBDOMADAIRE POUR LES ATTAKAPAS, par la mer.—Le steamboat à basse pression CINCINNATI arrivera de Charleston vers le 1er. octobre, et commencera immédiatement ses voyages sous le commandement du capitaine F. E. Gillet, comme paquebot régulier hebdomadaire pour la Nouvelle-Iberie, pendant toute la saison. Pour plus de renseignements et d'informations, s'adresser à JOHN HALL, No. 1, Front Levée. 14 sept

POUR LA PAROISSE PLAQUEMINES ET LA BALIZE. Le GOVERNOR YELL, capitaine Auguste Larose, partira pour les ports ci-dessus tous les Jeudis à dix heures A. M. Pour fret ou passage s'adresser à bord vis à vis la rue St. Louis, ou à JACQUES LAROSE, 71 Vieille Levée.

N. B. M. Jacques Larose ayant acheté de Martin Jourdan sa part et ses intérêts dans le Gov. Yell, M. J. Larose sera seul chargé de l'entière administration de ce bateau. 6 sept

STEAMER MALLE DES E. U. BRILLIANT, Paquebot hebdomadaire pour la côte Donaldsonville, Plaquemines, Bâton Rouge, Port Hudson, Waterloo, Bayou Sarah, Pointe Coupée et Tunica.

Le capitaine Hart ayant pris des arrangements avec le Clipper pour le transport de la malle le dimanche, le beau steamer à double machine BRILLIANT, partira désormais de la Nouvelle Orléans tous les mercredis à 10 heures du matin, et de Bayou Sarah tous les samedis à midi, et fera ... à la Nouvelle Orléans le lendemain matin de bonne heure.

Les prix de passage, etc. sont les mêmes que ceux chargés par les autres steamers faisant les voyages de la côte.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. R. AVERY, 80 Gravier. 29 Sout

PAQUEBOT entre la Nouvelle Orléans et Balize—Le steamer FAME, capitaine Jourdain Martin, partira de la Nouvelle-Orléans pour la Balize et toutes les places intermédiaires, tous les samedis matin, à 9 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue St. Louis, ou à DUDUCY & TEULADE, 23, rue Toulouse. 24 ja

POUR PUERTO-RICO—La goëlette VIRGINIA ANTOINETTE, capt. Dorville, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à A. CAPDEVIELLE & CUCULLU, 74, Vieille Levée. 19 sept

CABOTAGE.

POUR NEW-YORK—Le navire KALAMAZOO, capitaine M'Cerren, partira sous peu; pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord ou à T & S TOBY & BOGERT, 79, Camp. 21 sept

POUR NEW YORK—Le navire HILAH, capt J Hammond, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis le marché aux legumes ou à J W STANTON & Co, enc. Magasins & Lafayette. 21 sept

POUR NEW-YORK—Le navire OCONEE, capt. David Jackson, partira lundi 18. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis le marché de ... ou à HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 15 sept

POUR NEW-YORK—Le navire LOUISVILLE, capt Hunt, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux legumes ou à HULLIN & WOODRUFF, 60 camp. 16 sept

POUR NEW YORK—Le navire de première classe, ST. LEON, capt. Whiting, est actuellement en chargement et partira sous peu, ayant presque son fret, pour le reste ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & Co. 19 a

POUR BOSTON—Le navire fin voilier COLOMBO, capt. Geo. Conn, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HARROD, DARLING & Co. 49 Commune. 9 sept

POUR BALTIMORE—Le brick OSCEOLA, capitaine Morgan, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & Co. 8 sept

POUR BALTIMORE—Le brick COMMAQUID capitaine Field, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BAILEY & BAXTER, 47 Commune. 20 sept

POUR BALTIMORE—Le brick PECONIC, capt. York, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47 Commune. 14 sept

POUR BALTIMORE—Ligne de Baltimore et de la Nouvelle-Orléans—Le paquebot fin voilier IRAD PERRY, capt S Chase, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis de la rue Suzette ou à BAILEY & BAXTER, No. 47, rue Commune. 18 sept.

POUR PHILADELPHIE.—La barque SARAH HAND, capitaine D. Herrick, partira sous peu. Pour fret de 75 à 100 balles coton ou passage, s'adresser à bord ou à T. & S. TOBY & BOGERT, 79 Camp. 21 sep

POUR PHILADELPHIE—La barque JOSEPHINE capt. Coats, partira sous peu. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à T & S TOBY & BOGERT, 79 Camp. 2 sept

POUR PHILADELPHIE.—Le navire JANE ROSS, capt. Merville, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 97, Camp. 26 juil

POUR CHARLESTON—Le brick LANCET, capitaine Moffet, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47, Commune. 28 sout

POUR LA HAVANE—La goëlette APALACHICOLA, capitaine Brewer, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à A. CAPDEVIELLE & CUCULLU, 74. Vieille Levée. 19 sout

On a besoin d'un navire pour New York. FOSDICK & BROTH. 9 a 66 Camp

PAQUEBOTS REGULIERS ENTRE LA NOUVELLE ORLEANS & BOSTON. LIGNE DE FAIRFIELD, LINCOLN & co.

Partant de la Nouvelle-Orléans tous les dix jours.

Navire	Kentucky, capitaine	Rogers.
"	Diana,	Freeman.
"	Tennessee,	Wise.
Barque	Roxbury,	Bowen.
"	Selma,	Burwell.
"	Mischka,	Lindsay.
"	Southerner	Hewlett.

Tous les navires ci-dessus sont de première classe et doublés en cuivre, ils ont été construits pour le commerce; ils tirent peu d'eau et ont de beaux aménagements pour passagers. Leurs prix de passage sont excellents. Les capitaines sont des hommes d'expérience, et seront très attentionnés pour leurs passagers. Ces navires montent et descendent toujours à la remorque.

Les soussignés sollicitent respectueusement le patronage du public. Pour fret ou passage s'adresser à HARROD & DARLING, rue de la Commune.

A LOUER—La partie supérieure d'une grande et élégante Maison en briques à 3 étages, située rue des Magasins, côté Est, entre les rues Lafayette et Poydras, bien convenable pour une pension bourgeoise. Aussi, le magasin au-dessous et le magasin d'entrepôt dans la cour. Aussi, la rez de chaussée de la maison sur rue Poydras vis à vis Bank Place, dernièrement occupé comme bureau et dépôt des Water Works. S'adresser à JAMES SAUL, ou à EDW. CHAPMAN, Commissaires liquidateurs de la Banque du Commerce de la Nouvelle Orléans.

A LOUER pour le mois prochain, une belle et grande maison neuve à étages, en briques, avec cuisine ... également en briques, ayant une vaste ... cochère, un vaste corridor, une très grande cour, tout ce qu'il faut pour rendre une demeure commode et agréable, située rue Dumaine, entre les rues Royale et Bourbon. S'adresser à R. BRUDIER, 9, rue St. Louis. 19 juil

A LOUER—Cette grande et vaste MAISON en briques avec magasin sise rue Royale Nos. 117 et 119, entre Conti et St. Louis. S'adresser au bureau de G. SCHMIDT, 65, rue Toulouse.

MAISON A LOUER—Une jolie maison en briques à étage, située rue Dumaine, entre les rues Bourbon et Dauphine, No. 113, à livrer le 1er octobre prochain. On peut examiner à toute heure de la journée. B. & A. SOULIE, 55 rue Bienville, au premier.

A LOUER—Le magasin No. 47 rue Bienville, ... SCHMIDT & co, 20 Bienville

Ports d'Europe.

POUR LE HAVRE—Le navire AUSTERLITZ, capitaine R. Brown, ayant partie de son chargement engagée, partira pour ledit port. Pour fret de 400 balles coton, s'adr. à T. PERRET, 48, rue Toulouse.

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier ROCKALL, capitaine Evans, ayant la plus grande partie de son chargement arrêtée, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & Co. 73 Camp. 20 sep

POUR BORDEAUX—Le navire CLAIBORNE, capt Burgess, partira sous peu. Pour fret de 400 balles coton ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 93, Commune. 17 sept

POUR LONDRES—La barque fine voilière SHANNON, capt. Page, partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & co. 11 sept

POUR LIVERPOOL—Samedi, 16 du courant—La barque KILBY, capitaine G. W. Mair, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret de 100 boucauts tabac ou 500 balles coton ou passage, s'adresser à bord, ou FOSDICK & BRO., 66, Camp, ou à L. H. GALE, 93, Commune. 14 sept

POUR LIVERPOOL—Le navire de première classe, BIRKENHEAD, capt Brown, reçoit du fret actuellement et partira sous peu. Pour fret de coton ou de tabac, ou pour passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY & Co. 19 a

BOIS, BOIS, BOIS.

BOIS de construction de toutes dimensions et planches embouvetées pour plancher, constamment en mains et à vendre à bas prix pour du comptant au moulin de De Pouilly, encoignure St. Pierre, Villeré et Promenade Carondelet. Des ordres laissés audit moulin, seront exécutés aux plus bas prix et remplis dans le plus bref délai. 17 juin

MARCHANDISES pour habitation—Brodequins noirs chevillés, chapeaux gris, coton de Lowell, à vendre par FROST & Co, 10, Magasins. 4 sout

CORDE—800 rouleaux du Missouri, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée. 4 sout

TOILE à draps, de Russie—90 balles en débarquement du navire Atlas, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane. 4 sout

SAVON No. 1, en débarquement du navire Atlas, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane. 4 sout

HUILE de graine de lin—37 barils, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune. 4 sout

HUILE de vitriol—25 Carboys, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune. 4 sout

GENIEVRE—50 pipes par, excellente qualité, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 26 juillet

EAU-DE-VIE—10 demi-pipes eau-de-vie de champagne à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 26 juil

VIN rouge en caisses des meilleurs crûs, en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 26 juillet

EAU de Vie—Très vieille Eau de vie de Cognac, supérieure, 1ère. preuve, en demi pipes, à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 23 juil

CONFITURES—35 caisses confitures de la Havane, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 30, Vieille Levée. 25 juil

QUELQUES pipes Cognac des marques de Pellevoisin aîné et Dupuy, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville. 27 juil

CAFE de Rio—150 sacs café prime, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 27 juil

JAMBONS—Epaules, plats côtes—6 barriques, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins. 27 juil

THE—340 caisses Thé de différentes descriptions et qualités, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 27 juil

CHANGE sur Paris—Une traite de france 164 47 à 60 jours de vue sur Paris, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée. 26 juillet

INDIGO et Garance—10 surons indigo de Caracas, et 20 barriques, tierçons et barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 juil

SALDERATUS—50 barriques et 12 demi barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 juil

CHANDELLE Stearine—Dimensions assorties, à vendre en magasin par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras. 12 juil

GRAISSE—300 barillets, 11 barils et 12 demi do. à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 12 juil

BACON—180 barriques jambons, plats côtes et epaules à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 12 juil

PAPIER—400 rames à envelopper, petite et grande dimensions, et 100 rames imitation Kentrick cap, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 11 juil

CORDE d'Emballage—70 rouleaux du Missouri, en débarquement du steam boat Alex. Scott, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée. 11 juil

FARINE—127 barils en débarquement du Ben Franklin, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 11 juil

BRIQUES—50,000 en débarquement du brick George, de Gottenburg, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée. 11 juil

GRILLES pour tombeaux—six grilles en fer creux, à vendre à bas prix pour clore une consignation, par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 17 juil

BOMBAZINE et Mérinos—quatre pièces chaque article, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 17 juil

VINS fins en bouteilles, des meilleures marques, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 17 juil

TOILE damassées et diaprées—Un assortiment à vendre en magasin par WM. PREHN & Co. 46 Douane. 15 juil

VINAIGRE de vin blanc—20 tierçons qualité supérieure, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune. 17 juil

BRIQUES à carrelage d'équipage—Briques à carrelage pour équipages de sucrerie, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune. 17 juil

MARCHANDISES DIVERSES.—27 barils porc clear, 40 do. mess soft, 7 do. épaule et têtes, 42 do. bœuf intérieur, 12 do porc M. O.—40 barillets et 30 jarres beurre frais de l'Ouest, dernièrement débarqué—4 barils haricots blancs—20 barils bajoues—3 barils alcool supérieur 94 010 au dessus de la preuve—10 do. vieux whiskey de Bourbon—150 barils farine superfine—20 barriques bacon, plats côtés et épaules—9 tierçons jambons—15 barils jambons enveloppés—410 barillets graisse, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 6 juil

AVIS—Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public, que son frère James sera sous peu de jours de retour d'Europe, où il a été choisir des graines, fleurs, plantes, arbres fruitiers, instruments aratoires, &c, convenables pour ce marché.

Les Dames et Messieurs qui ont besoin de plantes et graines rares &c., qui ne se trouvent pas habituellement à la Nouvelle Orléans, peuvent envoyer leurs ordres qui seront ponctuellement et immédiatement remplis. W. DINN, 11, Commune. 3 juil

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire l'Eulalie, de Bordeaux,

60	barriques vin rouge de Montferrant,		
15	do	de	St. Estèphe, No. 1.
16	do	de	St. Emilion, vieux.
10	do	de	Léoville, vieux.

5 balles bouchons demi-longs, fins. J. F. BERCIER & co.

BRODEQUINS, Bottes, &c.—Le soussigné a à vendre en débarquement de la barque Nancy W. Stevens: 48 caisses Brodequins pour hommes, jeunes gens et enfans, en kip et veau;

18 caisses Brodequins Russett pour nègres, de qualité supérieure et médium; 31 caisses Bottes fortes, idem en kip et en veau marin, cousues et chevillées; 4 caisses escarpins à talons, pour hommes; 6 caisses brodequins d'enfans. ISAAC BRIDGE, 76 Magasins. 31 juil

ARDOISES—Dernièrement reçues et à vendre, 250,000 excellente qualités de Welsh, dimensions assorties, à vendre en lots au gré des acheteurs à des prix réduits, par LYALL & DAVIDSON, 164, Camp. 23 mai

ARTICLES pour habitation—Brodequins Russett, chapeaux de laine, blancs et noirs, coton de Lowell, à vendre par FROST & co, 10 Magasins. 23 juil

CONFITURES de la Havane—20 caisses confitures assorties, première qualité, 5 barils marmelade et gelée de gouyave, en petites caisses, à vendre par A. DURAND, 7, rue Conti. 18 juil

Les soussignés ont transporté leur comptoir au No. 56, rue Royale, entre les rues Bienville et Douane, où ils offrent à vendre:

Vieille Eau-de-vie de Cognac en barils, de qualité supérieure,—vieux vin blanc le Sauterne do.—bouchons superfins,—vin rouge en caisses,—Mortiers de marbre, de dimensions assorties, &c. &c. BOUTIN, GALLY & Co.

MARCHANDISES DIVERSES—800 sacs Café prime Rio, 40 sacs Café de Java, 200 caisses Thé 6 et 12 liv, 40 sacs Poivre, 20 caisses Poivre moulu, 50 caisses Sauce Catsup, 20 caisses Sirop de Limon, 10 caisses Confitures assorties, 2 caisses Citrons, 2 caisses Indigo de Manille, 100 rouleaux Corde et Cordage ..., 1000 Dame-jeannes assorties, Huile et Blanc de Baleine, Vinaigre de cidre, Peintures jaunes et vertes, 50 barils do. blanche, à vendre par J. W. STANTON & Co. Encoignure Magasins et Lafayette. 20 juil

CIMENT hydraulique, plâtre de Paris, crins à plâtrer briques à feu, constamment en mains et à vendre en lots à la convenance des acheteurs par GEORGE BEDFORD, 47 Commune. 26 juil

CAFE Java et Rio—200 sacs café fin vert de Rio, et 40 sacs vieux Java, à vendre par J. W. STANTON & Co, enc. Magasins et Lafayette.

A LOUER—Une bonne domestique de maison, blanchisseuse et repasseuse, s'adresser au No. 79 Camp.

DAMEJEANNES—1200 damedjeannes françaises de 5 gallons, kirsch, absynthe, Curaçao et eau-de-vie de Dantzick, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville. 2 sout

ARTICLES divers—100 barils farine superfine de Missouri, nouvellement moulue; 50 dito farine fine, dito; 70 boucauts jambons, épaules et plats côtés; 10 boucauts plats côtés désossés; 30 caisses tabac à chiquer du Missouri; 15 barils fèves blanches; 20 tierçons jambons, épaules et plats côtés; 100 fréquins graisse; 75 do. excellent beurre de l'Ouest; 3 tierçons bœuf fumé; dito tassos; 1 dito langues de bœuf, en magasin et à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 24 juil

AVIS AUX HABITANS SUCRIERS.

LE soussigné ayant transporté son comptoir à l'entrepôt de sucre, No. 149, rue Commune, près l'Hôtel St. Charles, offre ses services à MM. les habitans sucriers pour la vente de leurs récoltes.

Il se chargera également d'expédier pour le Nord, et dans ce cas fera des avances libérales à ceux qui le désireront.

On trouvera constamment chez lui un assortiment de chaudières à sucre, gueules de fourneaux et grilles de la célèbre fonderie de Stewart et Dich, dont il est le seul agent dans cette ville. J. U. LAVILLEBEUVRE.

COFFRES-FORTS EN FER.

LE soussigné est prêt à exécuter les ordres pour les coffres-forts en fer salamander perfectionnés de Robertson et Rich, quelque soient les dimensions et les modèles, dans le plus bref délai et à des prix raisonnables.

Il a actuellement en mains un assortiment de ces coffres forts qu'il invite respectueusement le public à venir examiner, dont plusieurs, par des personnes de cette ville et de New-York ont été soumis à l'essai qui a été fait en août dernier, dans une fournaise ... celui de Robertson & Rich possèdent toutes les qualités désirables à ces articles, qu'ils sont préférables à ceux des autres ... réellement à l'épreuve du feu, et qu'ils préservent de l'humidité. ISAAC BRIDGE, 76 Magasins.

RECU par le St. Léon du Havre et à vendre par les soussignés ...

Traites.

BILLETS du Trésor des Etats Unis, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 19 sep

CHANGE sur Boston à vendre par JARVIS & ANDREWS, 7, Canal Row. 19 sout

CHANGE sur la Havane, à courte vue, à vendre par J. PRATS, 27, Toulouse. 22 sout

TRAITES sur Paris, à vendre par BOUTIN, GALLY & Co. 56 Royale. 21 sout

LETTRES de change sur Boston, à vendre par L. H. GALE, 93, Commune. 16 a

TRAITES sur Londres à 60 jours de vue, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 45, Vieille Levée. 26 jt

CHANGE sur France—Une petite traite à vue sur le Havre, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée. 17 juil

TRAITES sur Charleston (Caroline du Sud), à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti. 27 juin

TRAITES sur la Havane, en sommes au gré des acheteurs, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20 St. Louis. 29 juin

TRAITES sur Paris, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co, 24, rue Bienville. 15 sout

CHECKS sur New-York, à 60 jours de vue, à vendre par La Compagnie d'Assurance Maritime de l'Ouest et contre l'Incendie. 21 sout

TRAITES sur Philadelphie, à vendre par S & J P WHITNEY & Co. 3 juin

TRAITES sur Boston, à vendre par S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 27 mai

DOUBLONS Mexicains, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20, St. Louis. 30 sout

OR américain, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 3 juin

OR américain, à vendre par SCHMIDT & Co. 65, rue Bienville. 17 juin

PIECES de cinq francs—fr. 20,000 à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier. 14 ju

DOUBLONS espagnols et patriotes à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 27 mai

DOUBLONS mexicains et espagnols, à vendre par J. M. LAPEYRE, 17, Conti. 20 av

DOUBLONS—50 doublons Espagnols à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée. 1 juil

HUILE d'olive—50 paniers à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 1 sept

FARINE—3000 barils en débarquement et à vendre par HEWITT, HERAN & Co. 65 Camp. 1 sept

CORDAGE de Manille, en magasin et à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47 Poydras. 19 sout

AMANDES—40 sacs, en magasin et à vendre par J. PRATS, 27, Toulouse. 23 sout

HUILE de Vitriol—25 carboys, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune. 1 sept

PORC mess et prime à l'inspection, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 9 sout

FARINE—200 barils superfine du Missouri, à vendre par T. & S. TOBY & BOGERT, 79 Camp. 2 a

GRAISSE—400 barils prime en magasin et à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 24 sout

CAFE de Rio—En magasin et à vendre par WM. PREHN & Co, 46, Douane. 24 sout

VIN de Bucellas, en magasin et à vendre par WM. PREHN & Co. 46, Douane. 21 sout

COUVERTURES 3 points à vendre par GEO. GREEN & BROTH, 82 Gravier. 23 sout

BOTTES pour hommes—20 caisses à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 19 sout

SALERATUS—26 barriques du Nord, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 9 sout

SUCRE de la Havane—Blanc et jaune, à vendre par MANUEL BLASCO, 26 Commune. 6 sout

CAFE de Rio en magasin à vendre par SCHMIDT & Co., 65, Bienville. 11 sout

BALAIS—100 doux ... à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras. 16 sout

BEURRE—150 barillets et 30 demi do en débarquement à vendre par JOHN R. SHAW & Co, 24 Poydras.

BACON—Jambons, plats côtes et épaules, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras. 16 sout

FLANELLE—10 balles flanelle d'Angola, reçue et à vendre par TUFTS & HOBART, 20, Douane. 16 a

JAMBONS, plats côtes et épaules, à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp. 16 a

IMITATION de vin de Porto, à vendre par A. DURAND, 7 Conti. 10 sout

VIN BLANC—50 caisses, à vendre par A. DURAND, 7 Conti. 10 sout

EAU DE VIE de pêches, à vendre par A. DURAND, 7, Conti. 10 sout

CIGARES—25,000 Cigares de la Havane, à vendre par A. DURAND, 7, Conti. 10 sout

GENIEVRE américain, à vendre par A. DURAND, 7, Conti. 10 sout

CAFE de Rio—50 sacs en magasin et à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 9 sout

GRAISSE—70 barils et 30 barillets, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 9 sout

BEURRE de l'Ouest en barils et barillets, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 9 sout

VINS—Muscat et Liqueurs assorties, à vendre par GEO. GREEN & BROTH, 82 Gravier. 18 juil

DIAPRE et damassé, en magasin et à vendre par WM. PREHN & Co, 46, Douane. 29 juil

CHOCOLAT DOUX—6 caisses d'Espagne, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 26 juil

ARROW ROOT—10 barriques à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 26 juil

CIRE d'abeille—Un petit lot à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras. 16 sout

FARINE—550 barils en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras. 7 sout

CLOUS de fer de Suède, de Boston, à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47 Poydras. 19 sout

CAFE de Rio—En magasin et à vendre par WM. PREHN & Co. 46, Douane. 29 juil

ETOUPE—50 balles de Russie, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 1 sept

CAFE de Rio, à vendre en magasin par WM. PREHN & Co. 46 Douane. 16 juil

SACS en pitre, à vendre par GEO. GREEN BROTH. 82, Gravier. 16 juil

VIN de Muscat, liqueurs assorties, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier. 15 juil

CORDAGE de Manille à vendre par GEO. GREEN & BROTH., 82, Gravier. 16 juil

FICELLE, à vendre par GEO. GREEN & BROTH., 82, Gravier. 16 juil

CLOUS de cuivre—12 barillets à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 8 juil

GRAISSE—30 barils saindoux à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 14 juil

BEURRE—30 barillets pour familles, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 14 juil

RIZ—50 tierçons frais, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 5 juil

CAFE de Java—100 sacs à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 8 juil

PLATRE calciné—8 barils à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 8 juil

HARICOTS blancs—20 barils, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras. 13 juillet

MADERE—10 barils imitation madère, à vendre par A. DURAND, 7, Conti. 11 juil

CHAPEAUX de latanier en sacs de pitre, à vendre par JOSEPH PRATS, 27 Toulouse. 21 juin

CHAPEAUX de Campêche, convenables pour habitation à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 6 ja

BOTTES pour hommes, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins. 11 juil

PAPIER à envelopper, grande largeur, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins. 24 juin

CHAPEAUX gris de Russie, à vendre à bas prix, par FROST & Co. 10 Magasins. 24 juin

CHAPEAUX—150 caisses différentes descriptions, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 5 ja

FEUTRES—20 caisses qualités assorties, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 5 ja

CAFE Laguayra, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier. 6 juin

CAFE de Rio, à vendre par SCHMIDT & Co. 65 Bienville. 3 juin

TABAC en feuille, de la Havane, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

THÉS—300 caisses différentes descriptions, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

FERBLANC—300 caisses Pontpool, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

VIN blanc en caisses "Haut Barsac", à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 28 juil

ABSINTHE Suisse et Kirsh, à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 28 juil

POIVRE—25 sacs, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 27 juil

QUININE—120 onces en magasin, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 juil

POIVRE—50 sacs lourd, de Sumatra, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 juil

WHISKEY—75 barils rectifié, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras. 26 juin

CAFE Rio et Laguyra à vendre par GEO. GREEN & BRO, 82 Gravier. 22 sout

CORDAGE de Manille, à vendre par J. GREEN & BRO. 82 Gravier. 22 sout

FICELLE et toile d'emballage de l'Inde à vendre par G. GREEN & BRO. 82 Gravier. 22 sout

TROIS Comptoirs pour magasins, à vendre par NORTH & BROTHERS. 22 sout

LIQUEURS et vin muscat, à vendre par G. GREEN & BRO., 82 Gravier. 22 sout

GENIEVRE—75 barils genièvre américain, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 2 sep

CAFE DE JAVA—100 sacs, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 2 sep

INDIGO—5 surons prime de Cardecas, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 2 sep

SUCRE—12 boucauts sucre de la Louisiane, récemment reçus et à vendre par B. & A. SOULIE, 55, Bienville au 1er. 2 sept

LES soussignés demandent cinq ou six boukeurs pour aller sur une habitation à quatre lieues de la ville. B. & A. SOULIE, 55, rue Bienville, au 1er. 2 sept

CHARBON—30 boucauts de Philadelphie en débarquement de la barque Sarah Hand, et à vendre par T & S TOBY & BOGERT, 79, rue du Camp. 2 sept

PORTER et Ale—10 barriques porter de Philadelphie, 17 do ale et 27 barriques do, en débarquement de la barque Sarah Hand, à vendre par T & S TOBY & BOGERT, 79, rue du Camp. 2 sept

HABILLEMENS—10 caisses chemises, Hickory, communs et Mérinos, aussi en coton blanc avec devant plissé, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 2 sept

BRODEQUINS—150 caisses bottes, souliers et brodequins pour hommes, femmes, enfans et pour nègres, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 2 sept

COFFRES-FORTS à l'épreuve du feu—Salamander patentés et améliorés de Robertson et Rich, petites et moyennes dimensions à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 2 sept

BALANCES patentées ... pesant de ... à 3000 livres, constamment en mains et à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 2 sept

FARINE—500 barils farine de choix, en débarquement du steamer ..., à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 2 sept

CHAUX vive de Thomaston, en débarquement et à vendre par G. BEDFORD, 47 Commune. 2 sep

CIMENT, briques à feu, plâtre de Paris et crins à plâtrer constamment en mains et à vendre en lots à la convenance des acquéreurs, par G. BEDFORD, 47 Commune. 2 sep

HUILE—Un assortiment général d'huile d'hiver et d'été, en barriques et barils, à vendre par HARROD, DARLING & co, 49 Commune. 1 sep

SEL américain et anglais, en caisses et barils, en magasin à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 16 sout

HUILE de baleine, de lin et de taureaux, actuellement en magasin et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 26 sout

CHAUX de Thomaston—300 barils actuellement en débarquement et à vendre par G. BEDFORD, 47, Commune. 26 sout

CHANVRE—30 balles de Kentucky, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 26 sout

ENCRE d'imprimerie—12 barillets de Isaac P. Clarks, qualité supérieure, actuellement en magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs par S & J P WHITNEY & Co, 73, Camp. 26 sout

BLANC DE BALEINE—Marque Crockner, New Bedford, en débarquement du navire Colombo, à vendre par J. F. BERCIER & co, 54 Vieille Levée. 25 a

SACS de pitre—20,000 de 2 1/2 et 4 boisseaux, à vendre par S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 26 sout

FARINE—70 barils superfine en magasin, à vendre par S. & J. P. WHITNEY & Co. 73, Camp. 25 sout

QUININE—100 onces américain de Rosengarten et Denis, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune. 25 sout

HUILE D'OLIVE—800 paniers qualité supérieure, en débarquement du brick Williams de Bordeaux, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co, rue St. Louis Nos. 11 et 13. 24 sout

VIN FIN—8 barriques vin rouge fin de 1838, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 24 sout

VIN EN CAISSE—400 caisses vin de choix vieux en bouteilles et ou demi bouteilles, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 24 a

CHAPEAUX DE SOIE—8 caisses chapeaux de soie français, à vendre pour clore une facture, par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 24 a

CHEMISES—Chemises de toile à jabot. Chemises de toile française et américaine. Chemises de coton devants en toile, en grand choix, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 24 a

CHAUSSETTES—200 douzaines chaussettes françaises et allemandes, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 24 a

ABSYNTHE—74 caisses absynthe suisse. 40 caisses sardines and green peas. 50 do vin de Frontignan en bouteilles et demi de do liqueurs assorties. 20,000 bouchons. 25 caisses salaisons assorties de Marseilles. 15 do chinois à l'eau de vie. 45 paniers champagne, etc. etc., à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 24 a

GRILLES EN FER CREUX—Six grilles en fer pour tombeaux, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 24 a

PARAPLUIES DE SOIE—150 parapluies de soie français 30 et 32 pouces, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 24 a

BEURRE de Goshen—8 fréquins et 2 1/2 do convenables pour l'usage des familles, à vendre par J. W. STANTON & Co, Encoig. Magasins et Lafayette. 2 sout

FARINE—60 barils supérieure en débarquement du steamer Denizen, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 24 sout

FARINE de maïs—16 barils en débarquement du steamer Denizen, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 24 sout

AVOINE—200 boisseaux, en magasin et à vendre à bas prix pour du comptant par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 23 sout

SEL—800 sacs gros et fin de Liverpool, à vendre en magasin à des prix réduits, par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 23 sout

PORC—75 barils prime, à l'inspection de Bozant, à vendre par MAUNSEL WHITE & Co, 103, Gravier. 23 sout

FARINE nouvelle—100 barils, dernièrement reçus et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 22 sout

BACON—45 barriques plats côtes, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 22 sout

HARENGS Saurs—300 caisses actuellement en débarquement du brick Danube, à vendre par S. & J. P. WHITNEY & Co, 73, Camp. 23 sout

CHAUX de Thomaston à flot—1000 barriques, en débarquement du brick Danube, à vendre par S. & J. P. WHITNEY & Co, 73, Camp. 23 sout

ARDOISES faîtières de toutes dimensions et qualités à vendre à bon marché en magasin en lots à la convenance des acheteurs, par LYALL & DAVIDSON, 164, Camp. 23 sout

ARDOISES dernièrement reçues, à vendre et 25,000 grandes de mer, à vendre par LYALL & DAVIDSON, 164 Camp

TUILES pour fourneaux—1000 excellentes qualités à vendre à un marché par LYALL & DAVIDSON, 164, Camp. 23 sout

CUIRS FRANÇAIS pour bottes, 5 caisses veaux vernis. 1 do de cirés. en débarquement du navire St. Léon et à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis. 27 sout

VIEILLE EAU-DE-VIE de Cognac et vin de Champagne—5 demi-pipes vieille eau de vie de Cognac de 1818, 1re preuve, 7 do eau de vie de Champagne de 1831, 1re preuve, en magasin et à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis. 27 sout

MACHINES à nettoyer le coton approuvées de Carver. Les agens pour ces machines peuvent fournir aux planteurs à des prix réduits. G. GREEN & BRO, 82, Gravier. 22 sout

PLOMB de chasse de toute numéros, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 23 sout

VIN de Sherry—10 pipes très vieux et de première qualité, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co., 11 et 13 St. Louis. 23 sout

SAVON—8 caisses Winchester No. 1 et 2, en débarquement du navire Colombo, à vendre par DARAN, QUEYROUSE & Co., 11 et 13 St. Louis. 23 sout

BLANC de Baleine—100 caisses en débarquement du navire Colombo, à vendre par DARAN, QUEYROUSE & Co., 11 et 13, St. Louis. 23 sout

BACON—40 boucauts plats côtes, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 23 sout

BEURRE—180 barillets supérieurs de l'Ouest, dernièrement reçu, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 22 sout

SEL—16 caisses sel de table, d'Angleterre, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 22 a

FICELLE—1000 livres, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 22 a

TABAC—123 caisses, Missouri et Virginie, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 22 a

EPICES moulues—60 boîtes contenant poivre, gingembre, cannelle, clous de girofle et poivre de Cayenne, en débarquement de la barque Kilby, et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 19 sout

COUPEROSE—63 barils en débarquement de la barque Kilby et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 19 sout

CIDRE—16 barils en débarquement de la barque Kilby, et 10 barils en magasin, garanti doux et en parfait ordre, à vendre par FOSDICK & BROTHER, 66, Camp. 19 a

BEURRE—5 fréquins et 6 demi fréquins beurre supérieur de Goshen, enveloppés dans du sel pour l'usage des familles, à vendre par FOSDICK & BROTHER, 66, Camp. 19 a

EAU de fleurs d'oranger—36 douzaines eau de fleurs d'oranger, triple, à vendre par VALETON FRERES, No. 22 rue St. Charles, sous le Verandah. 17 sout

TAMARINS—Une vingtaine de quarts tamarins, nouvellement reçus de la Martinique, à vendre par VALETON FRERES, 22, rue St. Charles, sous le Verandah. 17 sout

FARINE—100 barils et 50 demi do fraîche, en débarquement, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras. 16 sout

TOILE, corde et ficelle d'emballage, 100 pièces, 350 rouleaux et 50 balles, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24 Poydras. 16 sout

TABAC manufacturé—100 caisses en magasin, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras. 16 sout

WHISKEY de Monongahela—10 barils très vieux, à vendre par JOHN R. SHAW & Co, 24, Poydras. 16 sout

MORUE—20 tambours et 200 caisses morue fraîche, en débarquement du brick Commaquid, à vendre par TUFTS & HOBART, 20, Douane. 16 a

CHAPEAUX—15 caisses chapeaux à bas prix, noirs et de Russie, reçus par le navire Vicksburg, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 16 a

BRODEQUINS de nègres—20 caisses brodequins Russett, cuirs tannés à l'écorce de chêne, manufacturés dans le New Jersey, et reçus par le Vicksburg, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 16 a

FARINE—400 barils farine fraîche de St. Louis, en magasin et à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp. 16 a

GRAISSE—400 barillets et 20 barils, parfaitement de première qualité, à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp. 16 a

CAFE de Rio en magasin, à vendre par WILLIAM PREHN & co, 46 Douane. 16 a

BLANC de plomb de New York Saugerties, à vendre en magasin, par WILLIAM PREHN & co, 46 Douane. 16 a

VIN de Bucellas en magasin et à vendre par WILLIAM PREHN & co, 46 Douane. 16 a

COUVERTURES de laine, françaises, supérieures, en magasin, à vendre par SCHMIDT & Co, 65, Bienville. 16 sout

SABLE—104 tonneaux convenables pour bâtisses, à vendre à bord du navire Nashville, d'Anvers. S'adresser au capitaine à bord, ou à BOUTIN, GALLY & Co. 56 Royale. 14 sout

CHANGE sur Boston—Deux traites sur Boston, à 60 jours de vue, une de $1500 et une de $900, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune. 14 sout

CHANDELLES de Suif—20 caisses, à vendre par F. BERCIER & Co, 54 Vieille Levée. 9 sout

BOTTES et Souliers—48 caisses formant un assortiment général en débarquement du navire Palmyre, à vendre par FROST & Co. 10, magasins. 18

CHAUX—1000 barriques chaux fraîche de Thomaston, en débarquement du brick Danube, à vendre par S. & J. P. WHITNEY & Co. 19 a

BOUCHONS à vendre par MANUEL BLASCO, 26 Commune. 22 a

AMANDES sans coque, en caisses de 25 livres, à vendre par MANUEL BLASCO, 26 Commune. 22 a

LARD—100 boucauts jambons, plats côtes et épaules, en magasin et à vendre par JOHN R SHAW & Co, 24 Poydras. 1 sout

EN débarquement du navire Ocmulgee, en vente: 20 barils genièvre américain. 20 do eau de vie 1re et 4e preuve. 20 do rum, et 40 de Malaga sec, à vendre par DARAN, QUEYROUSE & Co. 24 juil

VIN de Madère—6 pipes vieux vin de Madère en magasin, à vendre par E. TROISGROS, 26, Vieille Levée. 20 juillet

CHAPEAUX de feutre blancs et gris, dernièrement reçus, et à vendre par FROST & Co, 10 Magasins. 18 juil

JAMBON—20 barriques plats-côtés, en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 23 juillet

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE.—Les soussignés ont constamment en mains un assortiment complet de ces articles; ils les livreront partout sur le Mississipi aux prix de la Nouvelle Orléans et sans faire payer de fret. WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas. 9 juillet

INDIGO—6 surons prime de Caracas, en débarquement de la barque Kilby, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 12 sout

CHANDELLES—40 caisses, en débarquement de la barque Charles Whitney, à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras. 1 juillet

CHAUX ET PIERRE DE THOMASTON, CIMENT ROMAIN ET HYDRAULIQUE, PLATRE DE PARIS, CRINS A PLATRER, BRIQUES A FEU AMERICAINES ET ANGLAISES Constamment en mains et à vendre en lots au gré des acheteurs par GEORGE BEDFORD, 47, Commune. 29 avril

LINDLEY & RUSSELL, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, 93, rue Tchoupitoulas. 19 ju

PEET & MORTON, (CI-DEVANT PEET & NORTH), Marchands, en gros, de Marchandises sèches, No. 17, rue de Chartres.

WILLIAM DAVIDSON, Marchand Commissionnaire, 81, rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS. 29 avril

P. CUSACH, PHARMACIEN, Encoignure des rues Condé et St. Philippe, NOUVELLE ORLEANS. 20 mai

HARTWELL, KIDDER & CARMAN, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, 44, rue Poydras, Nouvelle-Orléans. 3 ft

JOS. HARROD, FRANCIS D. DARLING, G. FOSTER. HARROD, DARLING & Co. Marchands Commissionnaires et Expéditeurs, ET Agents de la Ligne de Boston et de la Nlle. Orléans, No. 49, rue de la Commune, Nouvelle-Orléans. 17 juin

JARVIS & ANDREWS. Droguistes en Gros, TIENNENT également, peintures, huile, verres à vitres, instruments de chirurgie, bocaux pour Pharmaciens etc. etc. 20 rue de la Commune, et 7 rue du Canal, Nouvelle Orléans.

AUX HABITANTS, PHARMACIENS ET MEDECINS.

LES soussignés ont constamment en mains un grand assortiment de médicaments frais, des meilleurs qualités.—Aussi, peintures, huile, thérébentine, etc. etc., qu'ils offrent à vendre aux habitans et aux marchands de la campagne, à des prix raisonnables. JARVIS & ANDREWS, 20 Commune et 7 Canal. 20 juil

BACON—40 barriques jambons et plats côtés de Cincinnati, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras. 1 sept

PORC mess—300 barils, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras. 1 sept

JAMBONS—120 barils supérieurs enveloppés pour famille, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras. 1 sept

MAIS—191 sacs blanc, en très bon ordre, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 1 sept

SAVON—100 caisses en débarquement de la barque Sarah Hand, 30 livres chaque, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras. 1 sept

CUIR français—1 caisse cuir verni de la manufacture de Nys & Co; 1 caisse veau ciré, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis. 1 sept

INDIGO—7 surons d'indigo de Guatemala, en débarquement et à vendre par J. ALBERT, 21 St. Louis. 1 sept

CERISES à l'eau de vie fraîches et en bon état, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis. 1 sept

COUVERTURES françaises—Couvertures 3 points de Montpellier, à vendre par J. ALBERT, 22 St Louis. 1 sept

MAQUEREAUX No 3—100 barils actuellement en débarquement du navire Monsoon, de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 16 sout

RIZ—40 barriques frais de la Caroline, à vendre en magasin par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 16 sout

PLATS COTES—45 barriques supérieures, à vendre en magasin par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 12 sout

WHISKEY rectifié—150 barils en magasin, et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 12 sout

VIEUX whiskey de Bourbon—20 barils très supérieur, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 12 sout

FARINE—75 barils farine fraîche en bon ordre à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 12 sout

TOILE et corde d'emballage—500 pièces et rouleaux à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 12 sout

FICELLE—20 balles et caisses, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 12 sout

JEANS et Linseys—30 balle qualité supérieure manufacture du Kentucky, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas. 12 sout

ANISETTE—300 paniers anisette de Bordeaux, à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti. 10 sout

EPICES—Poivre, gingembre, clous de girofle, muscade, casse, moutarde, &c. à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 12 sout

THE—Impérial, poudre à canon, Hyson et Jeune Hyson Pouchong et bouchong en caisses de 60, 40, 13, 12 et 6 livres, en magasin et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 12 sout

LIQUEURS de Pays—Rum de la Jamaïque, imitation de preuve, whiskey d'Irlande et genièvre en pipes et barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 12 sout

FLANELLE DE CANTON—36 caisses dernièrement reçues, à vendre par HARROD, DARLING & Co, 49 Commune. 12 sout

TOILE DE HAMILTON—20 balles 27 pouces, à vendre par HARROD, DARLING & co, 49 Commune. 12 sout

SUCRE en poudre—50 barils en débarquement du navire Atlas de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 10 sout

MOUCHOIRS—6 caisses soie et coton, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, rue Gravier. 10 sout

VIN—50 barils vin rouge en débarquement du brick Williams, à vendre par J. F. BERCIER & co, 54 Vieille Levée. 26 a

VIN BLANC—Barils Haut Sauterne, en débarquement du brick Williams, à vendre par J. F. BERCIER & co, 54 Vieille Levée. 26 a

BEURRE—40 fréquins et 4 demi do salé exprès pour la famille, à vendre par FOSDICK & BROTHER, 66 Camp. 26 a

POIVRE—30 sacs poivre en grains, 30 caisses dito en poudre, clous de girofle et noix muscade, à vendre par J. W. STANTON & Co, enc. Magasins et Lafayette. 2 sout

HUILE de Baleine—10 barils blanchie, en débarquement du navire Atlas, à vendre par J. F. BERCIER & co, 54, Vieille Levée. 5 a

CAFE—637 sacs prime de Rio, en débarquement du navire Atlas, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée. 5 a

BOTTES Souliers et Brodequins—Un assortiment complet à vendre en magasin, par FROST & Co. 10 Magasin. 4 sout

CHANDELLES ET SAVON—20 caisses chandelles moulées, de suif 60 caisses savon extra No. 1, marque Jackson, en débarquement du navire Shaw, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 7 sout

BŒUF—100 barils prime et 50 do à l'inspection et à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93 Tchoupitoulas. 9 sout

CORDE d'emballage—22 rouleaux du Missouri, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 9 sout

TOILE à voile de Russie et d'Angleterre—Toile de Russie de la manufacture impériale et de Pletniff, Nos 1 à 6, de 30 et 24 pouces. Toile anglaise de tous numéros, constamment en mains et à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 9 sout

VERRES A VITRES—200 caisses verres à vitres de Baltimore, de toutes grandeurs, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 9 sout

AMANDES douces—5 balles à coques tendres, à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 9 sout

PRUNES de Bordeaux—72 boîtes en fer blanc de 9 livres chaque, nouvellement reçues et à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 9 sout

COFFRES FORTS, à l'épreuve du feu—De la manufacture de Robertson & Rich, patentés et améliorés, de grandeurs moyennes et petites, en débarquement du brick Peconic, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 7 sout

SULPHATE de Quinine—300 onces, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune. 9 sout

HUILE—6 barriques pure blanchie, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune. 9 sout

SAC DE PITRE—20,000 sacs 2 1/2 à 4 boisseaux à vendre en lots à la commande des acheteurs par S & J P WHITNEY & co. 7 sout

COUVERTURES de laine, 3 points de Granier, à vendre par GEO GREEN & BROTH. 82 Gravier. 7 sout

CAFE Rio et de La Guayra à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82 Gravier. 7 sout

CORDAGES de Manille, à vendre par GEO GREEN & BROTH. 82 Gravier. 7 sout

VIN Muscat et liqueurs, à vendre par GEO GREEN & BROTH. 82 Gravier. 7 sout

CAFE—50 sacs Java en débarquement du navire St Mary, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24. Vieille Levée. 7 a

INDIGO—6 caisses de Manille en débarquement du navire St. Mary, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 7 a

PRUNES—10 caisses prunes françaises en débarquement du navire St. Mary, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 7 a

GARANCE Allemand—3 barriques en débarquement du navire St. Mary, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 7 a

SUCRE—200 barils et caisses raffiné, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 8 sout

CORDAGE de Manille—20 rouleaux, petites dimensions, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 8 sout

CIGARES—75,000 principe et communs, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 6 sout

FOULARDS et Mouchoirs—11 caisses jolis dessins, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 6 sout

EAU DE VIE de Cognac—30 demi pipes 4e. preuve, de différentes marques et garanties, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 54, Vieille Levée. 7 juil

PLOMB—1,800 saumons de plomb en débarquement du steamboat Lopian, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée. 1 a

COUVERTURES Françaises—15 balles Couvertures de laine françaises de 3 points, pour nègres, de qualité supérieure, à vendre par JORDY & BRAZIER, 60, rue Royale.

Qui offrent aussi en vente:

Vin rouge de Bassens, Montferrand, St. Emilion, Pauillac, St. Julien, et St. Estèphe, en barriques et caisses.

Vin rouge de St. Estèphe, Pauillac, Haut Brion, Chateau Margaux, St. Julien, Grand Chateau Lafitte (Hérbelet) et Cos-Labory, en caisses.

Vin blanc Haut Sauterne et Haut Barsac, en tierçons. Vieille Eau de vie de Cognac, en quarts de pipes et barils, Anisette ... et ... de ... Curaçao ... Amandes fraîches à coque tendre, Bouchons longs à ...

Nouvelle-Orleans:

VENDREDI MATIN, 22 SEPTEMBRE 1843.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS: HENRY CLAY.

POUR RECORDER DE LA PREMIERE MUNICIPALITE: GUSTAVE CRUZAT.

CITOYENS NATURALISES.

Le *Courrier* essaie encore une fois une manœuvre qui lui est devenue familière, mais qui jusqu'à présent ne lui a pas merveilleusement réussi. Il voudrait faire croire aux citoyens naturalisés qu'ils n'ont pas d'amis plus sincères que les locofocos et d'ennemis plus acharnés que les whigs. On a si souvent et depuis si longtemps répondu à cette accusation, prouvé si bien que cette distinction était parfaitement en dehors de la vérité, que réellement c'est à contrecœur que nous revenons sur un pareil sujet. Les whigs n'ont jamais montré pour les citoyens naturalisés cette antipathie à laquelle leurs adversaires voudraient faire croire; les whigs n'établissent aucune différence entre les citoyens, quelle que soit leur origine; la seule différence qu'ils admettent, c'est celle qui tient au talent et au patriotisme. Le *Courrier* le sait aussi bien que qui que ce soit au monde, et cela est si vrai qu'il est obligé de revenir encore sur une accusation dont un seul fait a suffi pour faire éclatante justice: le maire WILLIAM FREEET, que le *Courrier* cite toutes les fois qu'il veut montrer un implacable ennemi des naturalisés, le maire W. FREET a choisi pour son secrétaire, c'est à dire pour son bras droit, EUGENE ROUSSEAU, Français naturalisé. Tant que le *Courrier* n'aura pas d'autres exemples à fournir, il ne sera cru par aucun de ceux qui ont quelque impartialité dans l'esprit. Dans ses attaques contre le maire, le *Courrier* s'est toujours laissé aveugler par quelque chose qui ressemble singulièrement à du ressentiment.

Mais ici d'ailleurs il ne s'agit pas de M. FREEET; il s'agit de GUSTAVE CRUZAT, et nous mettons au défi n'importe lequel de nos adversaires de prouver que notre candidat ne professe point la sympathie la plus sincère pour les citoyens naturalisés; ses relations l'ont mis en rapport avec des hommes de toutes les origines, et dans tous les rangs il compte des amis dévoués, des partisans sincères. Nul plus que lui ne comprend ces principes démocratiques dont, au dire du *Courrier*, le parti locofoco possédait le monopole; et nul plus que lui ne mérite de rallier dans un seul et même vote les citoyens naturalisés qui, pour lui comme pour son parti, sont, non pas des étrangers, mais des frères. Nous sommes certains qu'ils le savent fort bien, et nous espérons pour eux qu'ils sauront le prouver demain en se rendant aux polls et en nommant pour Recorder GUSTAVE CRUZAT.

MUNICIPALITE No. 3.

Il est par le présent notifié aux Démocrates Whigs de cette municipalité qu'une assemblée aura lieu vendredi soir prochain, 22 septembre à 7 heures, dans la grande salle au-dessus du café Liberty & Union, sis à l'encoignure des rues Levée et Marigny. Le principal objet de cette assemblée étant d'élire les officiers de l'Association Démocratique Whig, ainsi qu'il est prescrit par la constitution, on espère que tous les Whigs seront ponctuels à y assister.

JOHN CULBERTSON, Président pro temp.

PERTE DU BATEAU A VAPEUR CLIPPER.—Une effroyable nouvelle a répandu hier la consternation dans notre ville. Le Bateau à vapeur *Clipper No 1*, qui faisait, sous le commandement du capitaine LAURENT, les voyages réguliers entre la Nouvelle-Orléans et Bayou Sarah, a sauté dans la matinée du 19 courant au moment où il quittait Bayou Sarah pour se diriger sur Bayou Tunica, afin d'y compléter son fret. Une chaudière a fait explosion avec une violence telle que le salon jusqu'à la cabine du pilote, le pont supérieur et les tambours ont été complètement détruits. Le bateau a sombré immédiatement.

On nous assure qu'aucun passager ne se trouvait en ce moment à bord du *Clipper*; mais l'état major, l'équipage et les domestiques ont été cruellement décimés. Sur quarante personnes environ dont il se composait, neuf seulement ont eu le bonheur d'échapper. Dans ce nombre se trouvent le capitaine LAURENT et le pilote.

Un des matelots du bateau à vapeur *Alex. Scott* a péri hier de la façon la plus affreuse. Ce malheureux a été saisi par la machine qui lui a coupé une jambe et qui a rejeté son cadavre mutilé dans le fleuve.

VIOLENT ORAGE.—Hier vers une heure du matin une pluie violente, accompagnée de tonnerre, a fondu sur notre ville; elle n'a duré qu'une demi-heure environ; mais l'atmosphère s'en est trouvé singulièrement rafraichie; et cet heureux résultat a été confirmé par une autre pluie qui a tombé pendant quelques heures de la journée.

HOPITAL DE CHARITE.

Rapport des 24 heures expirant hier soir à 6 heures.

Admis 21, dont 8 de la fièvre jaune.

Renvoyés guéris 9, dont 3 de fièvre jaune.

Décès 4, dont 3 de la fièvre jaune.

En traitement, 71.

VERMONT.—Nous connaissons les retours de cent vingt-six villes de cet Etat. Elles ont donné à Mattocks candidat whig pour gouverneur, 20,825 voix, et à Kellog, son concurrent locofoco, 18,165. Le candidat abolitioniste a obtenu 2,855 voix. Il reste à connaître les résultats de soixante-six villes; celles-ci ont donné l'an dernier une majorité aux whigs. Lors même que Mattocks n'obtiendrait pas la majorité absolue sur ses concurrents réunis, il serait sûr de son élection; car les deux chambres de la législature sont essentiellement whigs: le sénat compte 20 whigs et 10 locofocos; la chambre 102 whigs et 75 locofocos. Les whigs ont ainsi gagné déjà 9 membres. Les quarante-deux villes dont on attend encore les retours ont élu l'an dernier 20 locofocos et 21 whigs. Il est probable qu'elles ne modifieront pas sensiblement le résultat final.

Au Congrès, deux whigs, Foote et Marsh, sont certainement élus. Le résultat n'est pas positivement connu dans le second ni le quatrième district. S'il y a eu choix, Jacob Collamer, whig, est élu dans le second, et Paul Dillingham, locofoco, dans le quatrième.

MAINE.—Le *Bay State Democrat*, du 12 contient quelques retours partiels des élections du Maine. Portland a donné au candidat whig pour gouverneur, ROBINSON, 767 voix et 704 à son concurrent locofoco ANDERSON. Le vote des abolitionistes paraît être assez considérable. Le comté de Cumberland a été comme d'ordinaire en faveur des locofocos. Dans toutes les villes, les votes dissident, ont été assez importants; ainsi dix villes qui ont donné à Anderson, loco, 2,239 voix et 2,065 à Robinson whig, en ont réparti 405 sur d'autres candidats.

CONNECTICUT.—Les whigs du Connecticut tiendront une Convention d'Etat à New-Haven, le 8 novembre prochain, pour la nomination des divers candidats aux postes de l'Etat, et pour la désignation des six délégués qui iront représenter le Connecticut à la Convention nationale de Baltimore.

M. CLAY doit visiter la Caroline du Nord dans le cours du printemps prochain, et déjà différentes villes de cet Etat s'empressent de lui exprimer leur désir de le posséder dans leurs murs. M. CLAY n'est pas encore décidé sur l'itinéraire qu'il suivra; mais il est probable qu'il ne s'écartera guères de Raleigh.

MME CASTELLAN était de retour à New York aux dernières dates et comptait y donner un nouveau concert. Si Mlle Calvé est *grande* pour le *Courier and Enquirer*, que sera donc Mme Castellan?

ENCORE UN FAUSSAIRE—Un individu nommé Whitemore, qui avait passé avec le gouvernement un marché pour lui fournir des *Friction Primers*, sorte de capsules pour les canons, jusqu'à concurrence d'une somme de $25,000, vient de se rendre coupable de faux assez considérables. Il fabriquait ces *Friction Primers* à New-Haven, et parvint à se faire escompter par une banque de cette ville plusieurs traites sur l'agent de la marine à New-York, M. Wetmore. Ces traites étaient soi-disant tirées par les officiers de marine de Brooklyn. Une d'elles vint à échoir tout dernièrement; elle fut présentée à M. Wetmore, qui en reconnut la fausseté. On prit aussitôt des mesures pour s'assurer de Whitemore; mais il avait déjà quitté New-Haven avec sa femme, au moment où on vint pour l'arrêter.

BALTIMORE.—Le 12 courant, un nombre assez considérable de personnes quittèrent Baltimore dans des chars qui avaient été mis à leur disposition, afin d'aller célébrer à York le vingtneuvième anniversaire de la victoire des défenseurs de Baltimore. A huit milles de York l'essieu du premier char se rompit; le char fut jeté hors des rails, ainsi que les deux qui le suivaient. Tous trois furent presque complètement brisés. Plusieurs personnes qui se tenaient sur le haut des chars, furent précipités par le choc à terre et entre les chars: quelques-unes d'entre elles furent assez sérieusement blessées, mais heureusement aucune n'a péri.

LA TEMPERANCE EN ANGLETERRE.—Londres, 9 août.—Le *Globe* publie les détails curieux qui suivent sur une nouvelle solennité présidée par l'apôtre de la tempérance, M. Matthew:

Hier matin, le révérend père s'est rendu dans Kennington pour faire prêter le serment d'abstinence de liqueurs enivrantes aux habitans de la partie sud de la métropole. On avait annoncé qu'il partirait de l'hôtel de la Tempérance de Hart-Aldersgate-Street, à 9 heures du matin. Les sociétés teatotallers (qui ne boivent que du thé) s'assemblèrent en un nombre considérable d'individus avec leurs bannières et leurs musiques, et attendirent le père Matthew. Il sortit de l'hôtel dans une magnifique calèche traînée par six chevaux gris. Il était accompagné de M. S. Buckingham, du père York, du Rév. M. Lloore et de M. Dear. Une procession se forma. Les musiques précédèrent la voiture et les diverses sociétés marchèrent en bon ordre à la suite. La foule grossissait à chaque instant, et elle devint si compacte qu'en face de la société philantropique la route était complètement obstruée. Un distillateur se trouvait là dans son cabriolet avec son domestique; il demanda poliment à passer, la foule refusa; mais comme il insistait et essayait même de traverser, un jeune homme se jeta à la tête du cheval, coupa la bride, et, montant dans la voiture, il saisit le domestique et le jeta sur le pavé. Le malheureux domestique fut si grièvement blessé qu'on dut recourir à un chirurgien. Le coupable fut saisi aussitôt par un constable et conduit en prison. Pendant tout ce temps, la procession avait continué son chemin et était arrivée à Kennington, où une foule considérable l'attendait.

Le père Matthew monta sur la plate-forme, et s'adressant au peuple, il l'engagea à suivre l'exemple de ses frères de l'Est et de la Métropole, et à prêter entre ses mains le serment d'abstinence. M. Buckingham prit la parole à son tour; il parla des nombreux avantages que procure la sobriété, et entra dans de nombreux détails sur les expériences qu'il en avait faites dans ses voyages en Amérique. On forma des sections qui tour à tour se présentèrent devant l'estrade. Dans la troisième, on remarqua un agent de police; des applaudissements accueillirent son serment. Après que la neuvième section eut prêté serment, lord Stanhope parut sur l'estrade; peu après il prit la parole et félicita ses auditeurs de s'être rendus en si grand nombre pour écouter les bons avis du révérend père Matthew. Le révérend M. Burns parla à son tour des bienfaits de la tempérance. On dit qu'environ 100,000 personnes se sont rendues dans la journée à Kennington, et qu'environ 5,000 ont prêté serment d'abstinence. Un corps nombreux de police s'était rendu à Kennington pour maintenir l'ordre et surveiller les gentilshommes aux doigts subtils. Plusieurs de ces industriels ont été mis en sûreté. Le père Matthew ira demain visiter la collection chinoise où se trouvent plusieurs sujets du céleste empire. C'est malheureux qu'il ne puisse aussi leur faire prêter le serment d'abstinence de l'opium.

—Les buveurs de thé de Liverpool ont résolu d'ériger un monument au père Matthew, en commémoration de la visite qu'il leur a faite. Ce monument sera élevé dans le cimetière de Saint-Antoine et servira ainsi de souvenir à ceux qui ont prêté le serment de tempérance. Une souscription va être ouverte, et si les 60,000 teatotallers y participent, on obtiendra une somme assez importante.

STATISTIQUE INDUSTRIELLE.—Au 1er. janvier 1842, le nombre des machines et chaudières employées sur terre, en France, était: Chaudières à vapeur, 5,606; machines à vapeur, 2,807; locomotives, 169.

Sur les 5,606 chaudières, 4,857 étaient d'origine française, 1,747 fournissaient de la vapeur pour différens usages et les 3,858 autres alimentaient les 2,807 machines à vapeur.

Des 2,807 machines à vapeur, 584 étaient à basse pression, et 2,223 à haute pression; celles à basse pression équivalaient à la force de 11,114 chevaux, et celles à haute pression à la force de 26,182, ensemble à une force de 37,296 chevaux à vapeur, c'est-à-dire à la force de 111,888 chevaux de trait, et remplaçant 782,000 hommes de peine.

Ces résultats, comparativement à 1840, présentent, d'une part, une diminution de 40 chaudières calorifères, et, d'autre part, une augmentation de 285 chaudières motrices, de 216 machines à vapeur fixe, et de 27 locomotives. Cette augmentation équivaut à une force de 2,946 chevaux à vapeur, à celle de 8,836 chevaux de trait, enfin à celle de 62,000 hommes.

Les divers genres d'établissements qui tiraient pour eux d'appareils à vapeur s'élevaient à 146: parmi les principaux, on comptait 1,026 filatures, 259 sucreries, 162 imprimeries sur étoffe, 135 exploitations minérales, 127 teintureries, 123 machines, 104 apprêts, 98 papeteries, 99 monnaies, 94 draps, 88 fonderies, 81 bains, 75 scieries, 70 huileries, 66 raffineries de sucres, 56 tissages, 40 forges, 37 chapelleries, 36 hauts-fourneaux, 36 blanchisseries, 35 décatissages, 29 eaux, 28 bougies, chandelles, cire, suif, 23 pierre, 20 brasseries, 19 produits chimiques, 19 imprimeries, 17 féculeries, 16 chocolateries, 15 distilleries, 14 couleurs, 13 tanneries, 12 corroyages de toile, 10 verreries, 10 farineries, 10 clouteries, 10 passementeries, 9 toiles, 9 cardes, etc.

En résumé, l'emploi de la vapeur a remplacé, en 1841, en France, 155,061 chevaux de trait, ou la main-d'œuvre de 1,085,427 hommes, savoir: Machines fixes, 111,888 chevaux de trait; les locomotives à 45 chevaux de trait, l'un, 7,605; les machines sur bateaux, au moins 35,568: total, 155,061 chevaux de trait. [*Moniteur industriel.*]

VARIETES.

LES SOIREES D'ETE A PARIS.

La rue Vivienne, le passage de la Bourse et le Palais-Royal.

Dans les chaudes soirées d'été, Paris tout entier se jette hors du logis; les quais, les rues, les boulevards et toutes les promenades sont couverts d'une population innombrable, avide d'air et de fraîcheur, et qui s'agite dans une fournaise aux parois de pierres brûlées par le soleil. Le soir, ces murailles ne réfléchissent que les ardeurs de la journée, sans qu'un souffle rafraîchisse cette atmosphère de flammes. Dans nos latitudes, l'été est sans pitié: il nous presse entre de brusques alternatives de froid et de chaud; les brises sont aussi inconnues à nos soirées de feu, que les tièdes rayons du soleil sont étrangers à nos journées de glace. Tout ce qui recrée et ranime la nature méridionale, lorsqu'elle succombe ou se dessèche, n'existe pas pour nous.

Chez les peuples qui parlent le plus haut et le plus souvent de liberté, chez les nations qui se piquent le plus d'indépendance, la vie des grandes villes a, dans toutes ses habitudes, des allures serviles et imitatrices.

A Paris, il y a de beaux et vastes espaces qui offrent aux loisirs des soirées d'inappréciables avantages: nous les visiterons; ils sont désignés parce que la mode leur a refusé un de ses regards. La mode veut et exige qu'on s'entasse par milliers dans des lieux étroits et incommodes; elle veut qu'on s'y presse et qu'on y étouffe avec grâce. On lui obéit.

De toutes les voies nouvellement ouvertes sur le boulevard, celle qui a été adoptée par la foule avec le plus d'empressement et le plus d'éclat, c'est la rue qui, de la place de la Bourse, prolonge la rue Vivienne, dont elle continue le nom parallèlement au passage des Panoramas. Cette rue joint la grande chaussée des boulevards à l'endroit le plus animé et le plus brillant.

La civilisation parisienne suit une marche qui ne rencontre peut-être point assez d'obstacles; elle s'avance à grands pas vers le nord-ouest: la nouvelle rue Vivienne a été pour elle la première étape de cette course; c'est le premier trophée où, si l'on veut, la première cause de la victoire remportée par le boulevard sur le Palais-Royal. Les voitures suivent volontiers la direction de la rue de Richelieu et laissent libre le pavé de cette voie, qui présente ainsi à l'affluence des promeneurs du soir une rue large, sûre, et de l'aspect le plus resplendissant. La rue Neuve-Vivienne a toutes les prédilections de la foule.

Percée et construite sur l'emplacement d'un vaste jardin, nous avouerons franchement qu'elle ne fut pas regrettée les ombrages qu'elle a remplacés. A la gauche du promeneur qui entre dans cette rue par le boulevard, elle est monumentale; une ligne de maisons, belles et ornées comme les palais d'Italie; des magasins diaphanes, riches, profondes et transparentes, des galeries qui s'étendent jusque sous la voûte de cristal du passage des Panoramas; le luxe qui perce et illumine toutes les boutiques; ce bazar où l'industrie et le travail apportent chaque jour les merveilles qu'ils ont créées, ont vaincu et dépossédé de bien loin le faste de l'ancien Palais-Royal, autrefois si justement fameux: c'est une féerie de tous les instans. Londres peut avoir plus d'opulence, mais à nul ne été donné de réunir autant de prodiges, de goût délicat, de coquetterie parfaite et de débris élégance que ce qu'on en trouve dans cet heureux endroit. De l'autre côté, à la droite du promeneur qui se dirige vers le Palais Royal, les constructions récentes ont vu leurs efforts longtemps contrarié par le magnifique hangar sous lequel retentissaient les accens du concert Musard, et par le jardin et le café attenant à la salle de musique. Le style gothique, les recherches de la renaissance et la fantaisie arabe s'étaient unis pour décorer le temple de cette petite musique si tapageuse. Tout ce bruit semble avoir effrayé le public; séduit un instant, il s'est retiré épouvanté, en bouchant ses oreilles; le carnaval lui-même, aux agaceries duquel la foule céda si promptement et si volontiers, a échoué dans ce qu'il a fait pour achalander le maison sonore. Les musiciens ont cédé la place aux maçons, qui viennent d'achever une magnifique habitation, haute, toute en pierres de taille, sculptée de la base au sommet, et confortable à miracle; de telle sorte que le commerce pourra continuer dans toute la longueur et sans interruption sa radieuse illumination et ses pompeux étalages.

Ces régions qui règnent du boulevard à la place de la Bourse sont une contrée dans laquelle, sous des formes humaines, se promènent des rêves à deux pieds et sans plumes. Ces regards qui caressent lentement les larges vitraux, ils savourent les stalactites de sucre qui luttent aux flambeaux, ils se drapent dans les châles moelleux, ils essaient, rejettent ou choisissent toutes ces précieuses bagatelles de la toilette ou de l'ameublement, ils se couvrent de joyaux prodigieux, et de demeure, chacun fait à son gré un paradis rempli de délices; sur la table de tous sont servis ces mets rares et succulens qui ne parlent aux yeux qu'en chatouillant le palais; plus loin, les tentures, l'orfèvrerie, les cristaux, les bronzes et les porcelaines, l'or et l'argent, ces bains où se plongent toutes les créations de l'art moderne, charment et attirent les yeux et les souhaits: c'est le pays des génies, dans lequel, chaque soir, l'heureux Parisien, sans s'exposer aux dangers de l'opium peut s'enivrer, et s'élancer hors de la terre jusqu'au séjour des voluptés célestes.

Cette physionomie rêveuse, ce feu d'admiration, cette flamme de désirs et cette ardeur de convoitise qui animent tous les regards, est un des caractères les plus saillans de la multitude qui circule le soir sur les trottoirs de la rue Neuve-Vivienne, pour laquelle un pas plus de largeur serait un surcroît de fortune. Si vous rencontrez un cavalier pressant le pas de sa dame à laquelle il donne le bras, en l'arrachant à la contemplation des boutiques, n'en doutez pas, c'est un mari qui veut sauver sa femme du péril de tentations dont il craint de payer les frais. Le passage de la rue Neuve-Vivienne, vu aux lueurs du gaz, est fatal à la modestie des ménages; il change en superbes pensées les résolutions les plus humbles; mais aussi combien n'aide-t-il pas à la séduction! c'est là que se promène mollement, et avec le regard humide, la lune de miel, le premier amour, la source d'un premier rendez-vous et les vagues instincts d'une galanterie précoce; ceux-là marchent lentement, et dans chacun de leurs regards on lit une prière ou un désir. Les jeunes filles doivent traverser rapidement la rue Neuve-Vivienne, comme le pays des chimères, dans lequel la raison craint de s'arrêter.

La rue Neuve-Vivienne n'a pas de population qui lui soit propre; c'est un de ces salons dans lequel tout le monde est admis sous la foi d'une mise décente; la misère et les haillons fuyent ces lieux sans qu'il soit besoin de les en chasser.

Il est difficile de faire un pas dans les zones fréquentées par les soirées de l'été parisien, sans se heurter contre certains fléaux; on n'est jamais sûr, en suivant le flot du monde élégant, de ne pas heurter quelque vice; mais ils se sont dépouillés de l'effronterie qui les rendait hideux et repoussans; où les coudoie sans que leur aspect choque et flétrisse, et la morale publique a réduit ce qu'elle ne pouvait extirper à se montrer sans exciter le scandale et sans soulever le dégoût. C'est l'histoire de la prostitution telle qu'elle se montre maintenant dans nos promenades du soir, forcée à une retenue de maintien, de gestes et de propos, dont l'honnêteté publique n'est point alarmée.

Pour aller rejoindre le Palais-Royal, où pour se rendre au boulevard, les deux rues Vivienne réunies traversent la place de la Bourse, comme les eaux du Rhône traversent celles du lac de Genève, sans s'y mêler. Les deux rues suivent leur cours, la foule ne quitte pas le trottoir qui borde la ligne qui fait face au monument, le reste de la place est plongé dans la solitude et les ténèbres, quelques bonnes attardées, quelques méditations solitaires, appartiennent de loin en loin sur la double promenade plantée d'arbres qui flanque l'édifice; au delà et tout autour, on ne se promène pas, on marche; l'oisiveté, la promenade et la distraction se balancent dans la zone lumineuse, tandis qu'ailleurs il n'y a que l'obscurité et le silence.

Mais quelles rumeurs diverses remplissent la soirée sur ce trottoir, qui voit en quelques instans, passer tout Paris, dans ce qu'il y a de plus actif et de plus prompt aux plaisirs et aux affaires! depuis l'appel clandestin que laisse tomber le regard et que les lèvres murmurent, jusqu'aux glapissemens des feuilles du soir et de tous les vendeurs ambulans, quelle bruyante cacophonie! La foule assiège les vitres de Susse; elle se plaît à la vue et à l'examen des charmans objets que l'art, l'intelligence, l'industrie dans ce qu'ils ont de plus futile, de plus joli et de plus mignon, y entassent; étalage, le nécessaire s'épouvante devant ce superflu, qui, de jour en jour devient de plus en plus indispensable. Aubert, à quelques pas de là, livre au public son musée aristophanique; pour ces satires du crayon, dont la malignité est si friande il a remplacé le musée Martinet de la rue du Coq.

On avait généralement trompé sur les avantages et la situation d'un théâtre placé sur la place de la Bourse. La salle des Nouveautés, qui remplaça cette noire galerie Feydeau qu'il fallut mettre à néant dans nos souvenirs, n'a jamais dû à cette situation une affluence extraordinaire. Le public passe devant la salle de spectacle, il ne s'y arrête que lorsqu'une bonne pièce l'y attire. De tous les théâtres qui ont occupé cette position, l'Opéra comique est presque le seul qui ait capté la foule; les autres, par leur barrières, leurs gardes, leurs polices, les aboyeurs de voitures et les marchands de contremarques, n'ont jamais fait qu'obstruer le passage. Le théâtre de la place de la Bourse n'a d'ailleurs point d'apparence; vis-à-vis l'édifice principal, il a l'air d'un débit de tabac.

On peut dire de la place de la Bourse qu'elle n'existe que dans la partie qui s'étend devant sa façade; sur les flancs et en arrière on pourrait se croire à cent lieues du mouvement parisien. Mais là, par les avenues qui aboutissent à elle, par la beauté de ses dispositions et par l'ampleur des communications qui forment la tête d'embranchements prochains, elle est vraiment digne du rang qu'elle occupe dans l'estime des badauds de Paris. Sa grâce au cadran éclairé, on jette les regards sur le monument; cette masse noire a une majestueuse attitude, rien n'empêche même que son aspect ne réveille le sentiment religieux; c'est le Parthenon d'Athènes qui est devenu la Bourse de Paris. A voir ce colosse corinthien si calme et si austère, on ne se douterait pas que tout le jour les vendeurs ont rempli de leurs cris le temple et ses portiques, et que l'intérêt et la cupidité sont les seules divinités honorées en ce lieu, où la foule se précipite tumultueuse et âpre à la curée. Le Hasard et le Mammon d'or y sont adorés dans les nefs inférieures et dans les chapelles latérales; au dessus siège Mercure vengeur, en robe noire, en bonnet carré et sous la forme d'un juge au tribunal de commerce. L'escalier est glissant; on le montant et en le descendant, que de fortunes s'y cassent le cou! Le soir le géant sommeille, comme un monstre repu.

EUGENE BRIFFAUT.

(*La fin à demain.*)

DEUX AVEUX AVANT LE MARIAGE.—Le *Messager* publie les tristes détails qui suivent sur un événement qui a jeté la désolation dans une des familles les plus honorables de Nantes: Le 31 juillet, à dix heures du matin, M. G..., jeune, appartenant à une famille fort honorable, s'est coupé la gorge avec un rasoir, et n'a survécu que quelques instans à son horrible blessure. Ce dernier événement a causé dans la cité entière une vive émotion, surtout à cause des circonstances dans lesquelles ce suicide a été conçu et consommé. En effet, le même jour à midi, M. G... devait se marier devant l'officier de l'état civil, et tout avait été disposé pour la cérémonie religieuse et pour la réunion de famille qui devaient avoir lieu le lendemain.

Les versions les plus absurdes et les plus contradictoires ont circulé d'abord sur les motifs qui dans cette position, avaient pu déterminer un jeune homme, jusqu'alors calme et jouissant d'une honnête aisance à quitter volontairement la vie, à laquelle l'attachaient tant de liens. Voici, parmi ces versions diverses, celle qui paraît avoir obtenu le plus de crédit.

M. G... avait eu depuis assez longtemps des relations intimes avec une jeune fille pour laquelle son affection redoubla quand elle devint mère. Cependant, vaincu par les observations de ses parens et de ses amis, M. G... lui-même renonça, malgré tout son amour, à contracter une union qui ne pouvait pas lui donner le bonheur dans l'avenir. Plus tard, ses parens désirèrent qu'il se mariât, et pour vaincre le principal obstacle qui s'opposait à leur projet, ils déterminèrent la jeune fille à partir pour Paris avec son enfant. Pendant son absence, un mariage fort convenable, sous tous les rapports, fut proposé, et M. G..., cédant par faiblesse ou par raison plutôt que par entraînement, fit sa demande, qui fut agréée.

Tout était donc arrêté, lorsque, dans son éloignement, la jeune mère apprit qu'elle n'avait plus rien à espérer, et qu'une autre allait prendre la place qu'elle avait eue auprès du père de son enfant. Aussitôt elle quitte Paris, et la fatalité voulut qu'elle arrivât à Nantes quand tous les préparatifs de noce étaient déjà faits. Elle n'hésite pas; elle tentera un dernier effort pour empêcher l'union qui s'apprête, et la prière devenant inutile, c'est à la menace qu'elle va recourir. Elle déclare donc à M. G..., qu'elle viendra dès le lendemain de son mariage, lui apporter leur enfant et réclamer ses droits. Que faire? Il est trop tard pour rompre avec sa nouvelle famille, qui ne mérite pas un tel affront; et ce refus tardif pourrait compromettre à tout jamais l'existence de celle qu'il avait choisie pour épouse. D'un autre côté, l'avenir lui apparaissait lugubre, avec ses menaces de trouble intérieur, de déceptions domestiques, de reproches mérités. Que faire? la voiture est déjà prête qui doit conduire à la mairie la jeune fiancée.

Alors, dans un accès de délire, G..., s'est armé de l'instrument fatal, et a mis fin à ses jours.

Le Comité Exécutif de l'Association Démocratique Whig de la première municipalité, ayant choisi pour l'Association la vaste salle au rez-de-chaussée de la maison de M. Blanco, rue Conde, entre Dumaine et St. Philippe, annonce à tous les Démocrates Whigs de la première municipalité que la salle ci-dessus désignée est maintenant ouverte et restera ouverte jusqu'à la fin de la campagne présidentielle de novembre 1844, tous les jours de la semaine, de 6 à 9 heures du soir, et les dimanches de 11 heures du matin à une heure P. M.

Tous les Démocrates Whigs de la municipalité No. 1, qui désirent faire partie de l'Association et contribuer à assurer le succès du parti, sont invités à s'y présenter.

ALEX. PHILLIPS, président.

Mercredi, 20 septembre 1843.

J. A. QUEMPER, Secrétaire du Comité Exécutif.

A NOS ABONNES DE LA CAMPAGNE.

Les nombreuses réclamations que nous recevons depuis quelque temps sur le prix de la publication trois fois par semaine de la feuille destinée à la campagne, nous ont décidé à introduire un changement dans cette partie de notre journal.

Nous nous proposons de publier désormais une seule et unique feuille par semaine, qui sera la reproduction fidèle du journal publié chaque jour pour la ville de la Nouvelle Orléans. Ce mode de publication nous permettra de fournir à nos abonnés de la campagne notre feuille, imprimée entièrement en français ou en anglais, à leur choix, au prix de $5 par année, payables d'avance.

Ceux de nos souscripteurs qui désireront renouveler leur abonnement, d'après ce nouveau plan, n'auront donc qu'à nous faire savoir dans quelle langue ils préfèrent recevoir le journal et il leur sera envoyé à partir de l'expiration de leur année courante, pour le prix de cinq piastres.

Nous continuerons, comme par le passé, ... notre journal de ville, publié chaque jour, ... ne nous feront pas connaître leur choix.

La publication de notre feuille de la ... commencera le 1er. Novembre prochain.

DEPARTS DES STEAMERS DE ... TIQUE

Le Caledonia,	4 sept		3 oct.
Le Great-Western,	23 sept		15 oct.

LISTE MA... E.

PORT DE LA ... ORLEANS.

Brick Osceola, Morgan, ... S & J P Whitney & co. Goel. Alicia, Walter, Bisel et au maroc. B L A K L Levy

ARRIVES.

Goel. Clara Ann, Miner, de Bisel.

Steamer Joe Davies, Seymour, St. Louis.

Bunker, Fullerton, Mobile.

Victoria, Montgomery, Cincinnati.

JAMBONS—100 barils ... pour famille, ... HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras.